

l'union des races au Canada, mais jamais d'une façon plus touchante qu'à Bowmanville, en 1899:

"Je ne sais pas, dit-il, si ma vie sera longue ou courte, mais qu'elle soit l'un ou l'autre, je chéris l'espoir de vivre assez longtemps pour que, lorsque je sera déposé dans ma tombe, tout Canadien ami ou ennemi, anglais ou canadien-français, protestant ou catholique, puisse dire:

"Ici repose un homme qui a donné le meilleur de sa vie, de son âme et de son coeur pour faire de nous un peuple uni."

DISCOURS A QUEBEC

"En religion j'appartiens à l'école de Montalembert et de Lacordaire... Je ne connais pas de plus grand spectacle que celui de ces deux adolescents, des enfants je pourrais dire, entreprenant de faire en France la conquête de la liberté de l'éducation et réussissant à l'obtenir après des années de lutte. Je ne connais rien de plus beau que le spectacle de Montalembert s'adressant à une bourgeoisie imprégnée de matérialisme et de septicisme voltarien et s'écriant: "Nous sommes les fils des croisés et nous ne fuirons pas devant les fils de Voltaire." Je ne connais pas de plus beau, de plus grand spectacle que celui de Lacordaire proclamant, du haut de la chaire de Notre-Dame, les vérités du christianisme devant une foule incrédule et lui enseignant que la vie est un sacrifice